

ANALYSER UN DOCUMENT

Fiche à imprimer

Méthode : analyser 2 documents
hatier-clic.fr/20ht919

L'objectif de l'analyse d'un document

- L'analyse de document consiste à faire comprendre un document à l'aide de vos connaissances. Il faut donc :
 - comprendre le **sens général** du document ;
 - déterminer **ses principaux axes ou idées** pour bien le comprendre ;
 - **éclairer le document** à l'aide de sa réflexion et de ses connaissances.

👉 Coup de pouce !

Lisez le texte puis demandez-vous immédiatement quel est le sens général du document (ce que l'auteur a voulu dire ou démontrer...).

Les erreurs à ne pas commettre

- **Faire une composition plutôt que d'analyser le document.**
Il faut donc **partir du document** et non de vos connaissances personnelles sur le sujet.
- **Faire de la paraphrase**, c'est-à-dire répéter le texte d'une autre façon sans apporter d'éléments qui permettent de l'éclairer.

ÉTAPE 1 Lire le document et la consigne

- Lire ou observer (pour une image) le document.
- Identifier le document (auteur, date, contexte).
- Lire la consigne posée, qui permet d'orienter l'analyse du document.
- **En Terminale, la consigne ne présente pas de plan** : c'est donc à vous de trouver un plan en deux ou trois parties à partir du document.

ÉTAPE 2 Le travail avant de rédiger (au brouillon)

1. Sur le document, **souligner de couleurs différentes les grandes idées** permettant de répondre à la consigne.
2. À partir de ces couleurs, **élaborer un plan en deux ou trois parties** reprenant les deux ou trois grandes idées du document.

👉 Coup de pouce !

Vous pouvez utiliser deux ou trois couleurs qui correspondent à deux ou trois parties.

3. Pour chaque partie, il **faudra inclure** :
 - des **idées** et des **citations du document** ;
 - les **connaissances personnelles** nécessaires pour éclairer ou critiquer le document.

👉 Coup de pouce !

Vous pouvez réaliser un tableau à colonnes et y classer pour chaque partie les informations du texte et les connaissances personnelles qui sont en relation.

ÉTAPE 3 La rédaction

➤ Une courte introduction

- Elle présente le(s) document(s) et son (leur) auteur.
- Elle présente le contexte.
- Elle donne la problématique.
- Elle présente le plan de l'analyse de document.
- On saute une ligne après l'introduction.

➤ L'analyse de document

- Elle se compose de **deux ou trois parties**.
- Chaque partie correspond à une grande idée extraite du document ; elle inclut des idées et des citations du document.
- Chaque partie comprend des connaissances personnelles.
- On saute une ligne entre les parties et avant l'introduction.

➤ Une courte conclusion

- Elle répond à la problématique posée en introduction.
- Elle peut proposer une ouverture.

👉 Coup de pouce !

Une fois le plan réalisé, rédigez immédiatement : vous n'avez pas le temps de faire un brouillon.

👉 Coup de pouce !

Dans l'introduction, apportez des connaissances sur l'auteur si celui-ci est connu, mais seulement pour faire comprendre le document.

👉 Coup de pouce !

Ne multipliez pas les citations. Dans l'analyse, quelques-unes suffisent.

UN EXEMPLE D'ANALYSE D'UN DOCUMENT

Fiche à imprimer

Un exemple d'analyse de 2 documents (les accords Matignon) hatier-clic.fr/20ht920

CONSIGNE En analysant ce document, vous décrirez le point de vue de l'auteur sur la politique extérieure de l'Allemagne nazie en 1939.

L'analyse du document constitue le cœur de votre travail mais nécessite pour être menée la mobilisation de vos connaissances.

Document La politique extérieure de l'Allemagne nazie en 1939

« M Coulondre, ambassadeur de France à Berlin, à M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères. Berlin, le 16 mars 1939.

Moins de six mois après la conclusion de l'accord de Munich et quatre mois après la sentence arbitrale de Vienne, l'Allemagne, traitant comme quantité négligeable sa propre signature et celle de ses partenaires, a provoqué la dislocation de la Tchécoslovaquie, occupé militairement la Bohême et la Moravie et annexé ces deux provinces au Reich. La croix gammée flotte depuis hier, 15 mars, sur le Hradschin, où le Führer a fait son entrée sous la protection des tanks et des autos blindées, parmi une population frappée de stupeur et consternée. La Slovaquie s'est constituée en État soi-disant indépendant, mais qui s'est placé sous la protection du Reich [...]. La Tchécoslovaquie, qui avait consenti à Munich de si cruels sacrifices pour le maintien de la paix, n'existe plus [...].

Les événements, qui, avec une rapidité foudroyante, ont abouti à ce dénouement, sont typiques de la mentalité et des méthodes des dirigeants hitlériens. Ils comportent des enseignements et des conclusions pratiques que doivent tirer sans délais tous les États soucieux de leur sécurité et de leur indépendance, en face d'une Allemagne grisée par ses succès et qui, abandonnant le terrain des revendications raciales, s'est lancée dans l'impérialisme pur [...].

Le cynisme allemand s'est d'ailleurs accompagné d'une habileté consommée. Avec une remarquable maîtrise

des hommes et des événements, le gouvernement du Reich s'est efforcé de donner à la violence exercée contre la Tchécoslovaquie une apparence de légitimité [...].

Un autre fait mérite d'être noté. C'est la rapidité avec laquelle l'opération qui vient d'aboutir au partage de la Tchécoslovaquie a été décidée et préparée [...].

L'Allemagne hitlérienne vient de jeter le masque. Elle s'était défendue jusqu'ici de tout impérialisme. Elle avait prétendu ne viser qu'à réunir, autant que cela se pouvait, tous les Allemands du centre de l'Europe en une même famille, à l'exclusion des allogènes. Aujourd'hui, il est clair que la soif de domination du Führer ne connaît plus de limites.

Il est clair également qu'il est vain d'espérer opposer avec succès au Führer d'autres arguments que celui de la force. Le troisième Reich a, pour les traités et les engagements, le même mépris que l'Empire de Guillaume II.

La sécurité nationale aussi bien que la paix mondiale exigent donc avant tout du peuple français un immense effort de discipline et d'organisation de toutes les énergies du pays qui, seul, permettra à la France, appuyée par ses amis, de s'affirmer et de défendre ses intérêts en face d'un adversaire aussi redoutable que l'Allemagne d'Adolf Hitler désormais lancée à la conquête de l'Europe. »

Extrait de *Le Livre jaune français, documents diplomatiques, 1938-1939*, Ministère des Affaires étrangères, Paris, Imprimerie nationale, 1939.

Proposition de plan

I. La politique du coup de force	II. L'habileté politique de Hitler	III. La compréhension tardive du projet nazi
Texte	Texte	Texte
<ul style="list-style-type: none"> Invasion de la Tchécoslovaquie : « typique de la mentalité et des méthodes des dirigeants hitlériens » 	<ul style="list-style-type: none"> « Une apparence de légitimité » « Maîtrise des hommes et des événements » La France n'a pas utilisé la force 	<ul style="list-style-type: none"> L'Allemagne « vient de jeter le masque » Impérialisme allemand : « soif de domination », « impérialisme pur », « conquête de l'Europe » au-delà de l'unification des Allemands La France doit se défendre : « utiliser la force », « effort de discipline », s'appuyer sur des alliés
Connaissances	Connaissances	Connaissances
<ul style="list-style-type: none"> Violation des accords de Munich à expliquer Série de précédents coups de force : réarmement, remilitarisation de la Rhénanie, Anschluss, Sudètes 	<ul style="list-style-type: none"> Hitler a su légitimer ses coups de force : voir Anschluss, Sudètes, Tchécoslovaquie Création de partis nazis dans d'autres pays, nomination d'hommes fidèles (Ribbentrop) Passivité des démocraties lors des coups de force (à montrer) 	<ul style="list-style-type: none"> La notion d'espace vital dans <i>Mein Kampf</i> permet de comprendre la politique allemande Rencontre et alliance avec l'Angleterre, alliance avec la Pologne

> Réponse rédigée pp. 330-331.

■ Analyse de document rédigée (document p. 329)

CONSIGNE En analysant ce document, vous décrirez le point de vue de l'auteur sur la politique extérieure de l'Allemagne nazie en 1939.

<p>INTRODUCTION</p> <p>Présentation du texte et de l'auteur</p> <p>Présentation du contexte</p> <p>Problématique</p> <p>Annonce du plan</p> <p>Saut de ligne</p> <p>PREMIÈRE PARTIE</p> <p>Informations du document</p> <p>Connaissances personnelles</p> <p>Connaissances personnelles</p> <p>Saut de ligne</p> <p>DEUXIÈME PARTIE</p> <p>Sous-partie 1</p>	<p>Le document proposé est extrait d'une très longue lettre qui livre le détail et les modalités du coup de force pratiqué par l'Allemagne en Tchécoslovaquie en mars 1938, quelques mois après les accords de Munich sur les Sudètes. L'auteur, Robert Coulondre, est ambassadeur de France en Allemagne depuis novembre 1938, et il s'adresse ici au ministre des Affaires étrangères français, M. Georges Bonnet.</p> <p>La lettre est datée du 16 mars 1939, alors que les troupes allemandes ont pénétré en Bohême et en Moravie et occupent Prague. Dès le 16 mars, Hitler a annoncé que la Bohême et la Moravie, appartenant à l'espace vital du Reich, deviendront un protectorat. Comment l'ambassadeur de France en Allemagne présente-t-il la politique extérieure du Reich en 1939 ?</p> <p>Nous verrons que Robert Coulondre décrit la politique de coups de force de Hitler, puis son habileté politique. Il dénonce finalement le projet national-socialiste et invite la France à réagir.</p> <p>I. La politique du coup de force</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'invasion de la Bohême Moravie. L'Allemagne a donc commis un coup de force, elle a traité comme « quantité négligeable sa propre signature et celle de ses partenaires ». En effet, lors des accords de Munich, la France, le Royaume-Uni et l'Italie avaient accepté que l'Allemagne annexe les Sudètes, peuplée de germanophones, au nom du maintien de la paix. La Tchécoslovaquie avait été obligée d'accepter cet accord alors qu'elle n'était même pas à la table des négociations. Mais après avoir annexé les Sudètes, l'Allemagne envahit la Bohême et la Moravie (l'ouest de la Tchécoslovaquie) et réduit la Slovaquie à un protectorat (un État « soi-disant indépendant »). Cela se fait par la force (tanks, autos blindées) et à la surprise de la population (« stupeur », « consternation »). • Une série de précédents coups de force. Le coup de force de Bohême intervient après une série de précédents coups de force analogues dans leur déroulement, violant à chaque fois les accords internationaux. Selon l'auteur, les événements « sont typiques de la mentalité et des méthodes des dirigeants hitlériens ». En mars 1936, Hitler a fait franchir le Rhin à ses troupes, violant la disposition du traité de Versailles sur la démilitarisation de la Rhénanie. En mars 1938, il a annexé l'Autriche (Anschluss), ce qu'interdisait le traité de Versailles ; il a ensuite revendiqué les Sudètes, provoquant une crise internationale qui s'est résolu en faveur du Führer lors des accords de Munich obligeant la France à renier son alliance avec la Tchécoslovaquie. L'invasion de la Bohême-Moravie est donc le dernier de ces coups de force avant l'invasion de la Pologne. <p>II. L'habileté politique de Hitler</p> <p>Néanmoins la réussite des coups de force est aussi liée à l'habileté politique de Hitler, une « habileté consommée ».</p> <ul style="list-style-type: none"> • Donner une apparence de légitimité à la violence. Le gouvernement a donné à cette violence une « apparence de légitimité ». L'invasion de l'Autriche par les troupes allemandes en mars 1938 a eu lieu après un appel au nouveau chancelier nazi d'Autriche, Seyss-Inquart, un nazi autrichien qui s'était emparé du pouvoir avec le soutien d'Hitler. Les troupes allemandes entrent donc en Autriche apparemment à sa demande. L'annexion des Sudètes s'est faite au nom du droit des peuples et avec l'accord des de la France et du Royaume-Uni (conférence de Munich, mars 1938). Enfin, le dernier acte de la crise tchèque - l'invasion de la Tchécoslovaquie - se déroule également avec les apparences de la légalité. Le 13 mars, le chef des autonomistes slovaques poussé en sous-main par Hitler proclame son indépendance. Le président de la République tchécoslovaque (Emil Hácha) intervient alors militairement contre les
---	---

Sous-partie 2

Informations
du document

indépendantistes. Hitler envahit alors la Tchécoslovaquie sous prétexte de défendre les Slovaques.

- **La maîtrise des hommes et des événements.** Le texte évoque aussi la « remarquable maîtrise des hommes et des événements » dont fait preuve Hitler. En suscitant la création de partis nazis ou pronazis en dehors d'Allemagne, il a pu diriger une agitation et une propagande préparant ses objectifs : parti allemand des Sudètes dirigé par le nazi Konrad Henlein ; parti nazi autrichien de Seyss-Inquart ; parti populiste slovaque dirigé par Jozef Tiso...

Connaissances
personnelles

Hitler s'entoure aussi d'hommes fidèles qui lui donnent les moyens de ses ambitions expansionnistes. Des remaniements sont opérés à la tête de l'armée allemande pour que celle-ci suive ses vues, et les Affaires étrangères sont confiées à Joachim von Ribbentrop, fidèle d'Hitler et partisan d'une grande intransigeance à l'égard du Royaume-Uni. L'armée et les Affaires étrangères sont désormais étroitement contrôlées par Hitler.

Sous-partie 3

- **Les erreurs des démocraties.** Mais l'analyse de Coulondre doit être aussi complétée en précisant qu'Hitler a réussi ses coups de force grâce aux erreurs et faiblesses des démocraties. Ainsi en 1936 la France était sur le point de réagir à la militarisation de la Rhénanie mais l'Angleterre a choisi l'inaction. Ce fut surtout le cas à partir de 1937, lorsque Neville Chamberlain est devenu Premier ministre britannique. Celui-ci a choisi la « politique d'apaisement » (de pacification) avec l'Allemagne, fondée sur la conviction que le danger venait de l'URSS et qu'il valait mieux une Allemagne forte pour lui faire rempart. La critique de Coulondre à l'égard des démocraties est implicite : tous les États doivent « tirer des enseignements sans délai » de la politique suivie jusqu'à présent.

Saut de ligne

TROISIÈME PARTIE

III. La compréhension tardive du projet nazi

- **Hitler est lancé à la conquête de l'Europe.** La « rapidité de l'annexion de la Tchécoslovaquie » montre bien que tout était prévu, et que rien n'est improvisé. Selon Coulondre, les démocraties ont longtemps cru que le dessein hitlérien se limitait à la réunion des peuples allemands au nom du pangermanisme. « L'Allemagne avait prétendu ne viser qu'à réunir tous les Allemands du centre de l'Europe en une même famille ». Mais ce coup de force en Tchécoslovaquie montre bien que les ambitions de Hitler vont bien au-delà. Il s'agit, dit Coulondre, d'un « impérialisme pur ». Ce terme assez flou désigne en fait une politique de conquête qui ne se réduit pas à la réunification des peuples germanophones d'Europe. Hitler est « désormais lancé à la conquête de l'Europe. »

Informations
du documentConnaissances
personnelles

- **Une compréhension partielle.** Coulondre n'a sans doute pas lu *Mein Kampf* d'Hitler et le projet qu'il contient. Pour Hitler, les Allemands font partie de la « race » supérieure des Aryens. Il s'agit dans un premier temps de réunifier les peuples germaniques. Une fois cette entreprise acquise, les Allemands, plus forts, pourront se lancer à la conquête de l'Est de l'Europe pour conquérir « l'espace vital » dont ils manquent. Le projet allemand n'a donc jamais été seulement pangermaniste, il est aussi idéologiquement un projet de conquête de l'Europe et de domination du monde, au service de la « race allemande ».

- **La France doit se défendre.** Quoi qu'il en soit, l'Allemagne ne semble avoir plus de limite à ses conquêtes. La France et les autres puissances n'ont rien à attendre d'elle et toute politique de conciliation permettrait à Hitler de continuer son offensive et de se renforcer. Coulondre appelle donc au sursaut. La « France doit s'affirmer et défendre ses intérêts face à l'Allemagne ». En langage diplomatique, cela signifie qu'elle doit s'opposer à l'Allemagne par la guerre.

Saut de ligne

CONCLUSION

Réponse à la
problématique

Ainsi, l'ambassadeur dénonce la politique de coup de force de Hitler, menée avec habileté et sous prétexte de réunifier les Allemands. Mais désormais, l'invasion de la Tchécoslovaquie prouve que sa politique de conquête est sans limite. L'ambassadeur propose donc que la France s'oppose à Hitler par la force.

Ouverture possible

La France comme le Royaume-Uni ont compris qu'il était temps de réagir et elles prennent contact. En septembre 1939, Hitler, invoquant un nouvel incident prétexte, attaque la Pologne. Mais cette fois, la France et le Royaume-Uni lui déclarent la guerre.